



L'ombre du sculpteur Johan Creten plane sur la ville d'Orléans

Par Valérie Duponchelle

Publié hier à 16:56,

Mis à jour hier à 18:48



Johan Creten, "La Grande Sauterelle" Jérôme Grelet / Ville d'Orléans

CRITIQUE - L'artiste belge déploie son univers, pétri de références classiques, pour dix-huit mois, dans les parcs et jardins. Et expose au musée tout l'été.

Johan Creten, c'est un sculpteur, comme on disait un tailleur de pierre, un ornemaniste qui rêve d'architecture grandiose et de décors symboliques, un joueur mélancolique d'orgue de Barbarie dont la complainte entre directement dans le cœur. Né en 1963 à Saint-Trond, dans le Limbourg flamand, ce Belge de Paris transporte avec lui un imaginaire à la fois intime et flamboyant qui traduit une culture d'érudit et renvoie aussi bien au gothique des cathédrales qu'au sanglant de la Révolution française.

Mince, nerveux, la voix facilement chevrotante lorsque l'émotion le submerge, cet hypersensible a posé sa marque sur la bonne ville d'Orléans. Une dizaine de ses sculptures, monumentales en termes contemporains, presque modestes quand elles sont confrontées au patrimoine historique de la ville de Jeanne d'Arc, habitent parcs, jardins et parvis jusqu'à l'été 2025.



Le sculpteur Johan Creten pose sur son œuvre *La Chauve-Souris* installée sur le parvis de la cathédrale Sainte-Croix, à Orléans. Jérôme Grelet / Ville d'Orléans

Sculptures grandeur nature

Du square Abbé-Desnoyers (*Le Grand Vivisecteur* qui dissèque la matière vivante) au rond-point rue Fernand-Rabier, juste devant le musée (*La Mamma morta*, au corps alourdi par l'âge et au socle torsadé, deux indices du temps), il y a du romantisme noir dans l'air. Le public peut s'asseoir au creux du socle que domine une chouette géante en bronze (*Europa's Dream*, jardin de l'Hôtel Grosnot).

 **johan_creten** 
Musée des Beaux-Arts d'Orléans - officiel [Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)

185 mentions J'aime
johan_creten

Found on the net this great picture by Alain Pavard Doisneau

[#devleermuis](#) [#johancreten](#) [@mbaorleans](#) [@olivia_voisin_](#)

Ce Dimanche le Musée des Beaux-Arts d'Orléans est gratuit !

De nombreuses nouveautés : Les deux Peintures de Renoir et de Toulouse Lautrec qui proviennent du musée d'Orsay et les Céramiques de Johan Creten.
En extérieur les 11 bronzes de « Jouer avec le feu » de Johan Creten.

[@pavarddoisneau](#) [@aorleans](#) [@amisdesmuseesorleans](#) [#orleans](#) [#johancreten](#)
[#museeorleans](#) [#villedorleans](#) [#joueravecfeue](#)

[Voir tous les commentaires](#)

Ajouter un commentaire... 

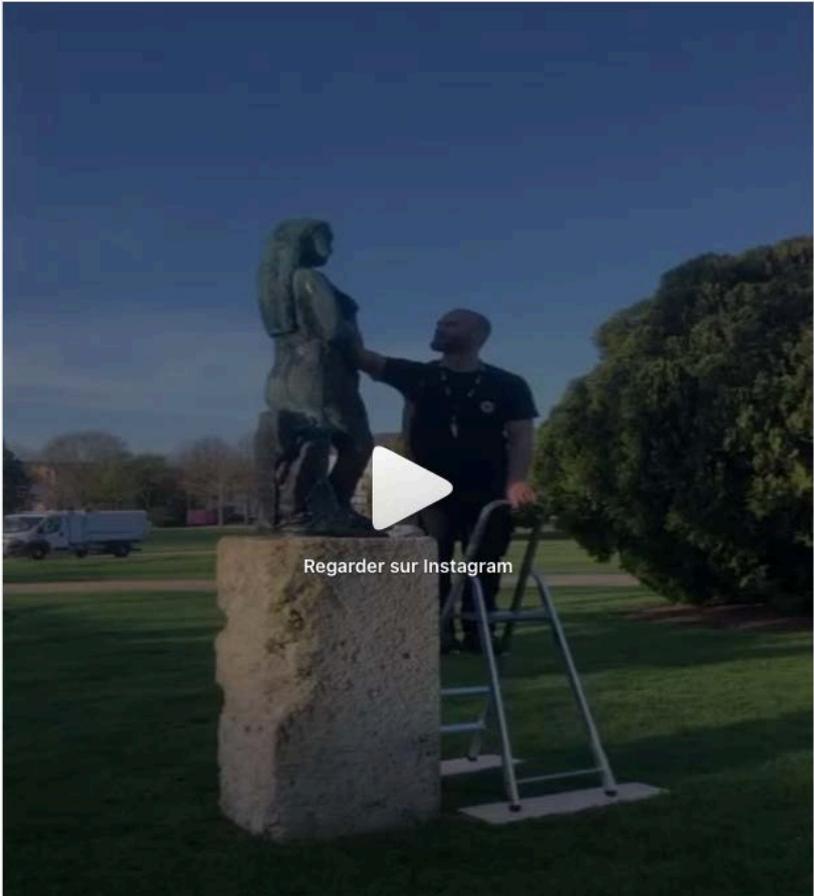


On peut la toucher et cela transmet une émotion. Mon père, qui est mort cette année, en avait une dans son jardin. Tous les matins, il allait la toucher. Il me disait : “Johan, c'est une sculpture qui m'enlève la douleur

Johan Creten

Il peut même caresser la petite tête hurlante de la sculpture fantomatique, prise dans sa masse, posée sur les pavés de l'Hôtel Cabu-Musée d'histoire et d'archéologie d'Orléans, belle et humble sous la pluie. «*On peut la toucher et cela transmet une émotion*, dit Johan Creten. *Mon père, qui est mort cette année, en avait une dans son jardin. Tous les matins, il allait la toucher. Il me disait : “Johan, c'est une sculpture qui m'enlève la douleur.” Elle est importante pour moi.*»

Le Musée des beaux-arts d'Orléans accueille, lui, jusqu'au 22 septembre, «*Johan Creten. Jouer avec le feu* ». Soit une trentaine de pièces en céramique, aux glaçures superbes comme les pierres taillées des bijoux de la Renaissance, et 73 dessins inédits qui plongent dans l'érotisme gay et la sensualité du trait, l'autre face de cet homme volubile, mais secret. Ses interventions se glissent dans ce musée dense qui présente 1 300 œuvres de ses collections et un cabinet d'arts graphiques à chaque étage.



The image shows an Instagram post from the official account of the Musée des Beaux-Arts d'Orléans. The main visual is a photograph of a bronze sculpture of a female figure standing on a large, cylindrical stone pedestal. A man, presumably the sculptor Johan Creten, is standing on a metal step ladder next to the pedestal, looking at the sculpture. The background is a clear blue sky and some greenery. A play button icon is overlaid on the center of the image, with the text "Regarder sur Instagram" below it.

johan_creten Musée des Beaux-Arts d'Orléans - officiel [Voir le profil](#)

[Voir plus sur Instagram](#)

143 mentions J'aime [johan_creten](#)

Getting ready to OPEN
Thank you @mbaorleans
Thank you Maxcence
@olivia_voisin_ #joueravecfeufeu #johancreten 11 sculptures in the city of Orleans and a show at the museum.

@alminerech @perrotin @galerietransit
@art_casting_belgium

[Voir tous les commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

« C'est un bonheur de travailler avec un artiste vivant, chose rare dans un musée des beaux-arts », s'enthousiasme Olivia Voisin, directrice des musées d'Orléans. « Avec Johan Creten, la pensée, d'abord immatérielle et restée dans la poche, devient monumentale. Se pose ici, avec son œuvre sculpté, la question de l'échelle. Il est captivant de voir comment l'artiste arrive d'emblée à donner cette monumentalité », dit cette jeune femme vive dont le nom a beaucoup circulé avant la nomination de Sylvain Amic à la direction du Musée d'Orsay.

«C'est un bonheur de travailler avec un artiste vivant, chose rare dans un musée des beaux-arts », s'enthousiasme Olivia Voisin, directrice des musées d'Orléans. « Avec Johan Creten, la pensée, d'abord immatérielle et restée dans la poche, devient monumentale. Se pose ici, avec son œuvre sculptée, la question de l'échelle. Il est captivant de voir comment l'artiste arrive d'emblée à donner cette monumentalité », dit cette jeune femme vive dont le nom a beaucoup circulé avant la nomination de Sylvain Amic à la direction du Musée d'Orsay.

Une référence aux gargouilles

Ainsi, *La Chauve-Souris*, aux larges ailes noires déployées, a été l'une des premières sculptures installées sur le parvis de la cathédrale Sainte-Croix. Son bronze noir patiné, traditionnelle fonte à la cire perdue, cache sous ses ailes des poèmes, dans des langues disparues, de l'écrivain Colin Lemoine et d'Aggie van der Meer, artiste et combattante pour la paix, l'environnement et la justice disparue en 2023 à 96 ans. C'est une référence aux gargouilles médiévales de Notre-Dame de Paris et aux chimères théâtrales qui ont été ajoutées au XIX^e siècle par Viollet-le-Duc.

“

Tous les enfants sont montés sur cette Chauve-Souris, qui a déjà eu les honneurs du Petit Palais, du Vatican et de la Villa Médicis

Olivia Voisin

« Comme si une gargouille s'était envolée et posée devant la cathédrale. La fête de Jeanne d'Arc a réuni près de 100.000 personnes à Orléans et le parvis a été complètement occupé. Tous les enfants sont montés sur cette Chauve-Souris, qui a déjà eu les honneurs du Petit Palais, du Vatican et de la Villa Médicis », souligne Olivia Voisin. Derrière leur aspect inoffensif et ludique, *La Grande Sauterelle*, un rien cannibale, à l'entrée du parc Louis-Pasteur, et *La Mouche morte*, couchée sur le dos comme une victime de violences, dans le nouveau jardin Auguste-de-Saint-Hilaire, entre une maison de retraite et une garderie, « renvoient à la réalité de la mort », concède très vite Johan Creten. Il préfère s'attarder sur « le quadrillage du corps emprunté au soubassement des architectures à Rome ou à Florence ».





Tous les enfants sont montés sur cette Chauve-Souris, qui a déjà eu les honneurs du Petit Palais, du Vatican et de la Villa Médicis

Olivia Voisin

«*Comme si une gargouille s'était envolée et posée devant la cathédrale. La fête de Jeanne d'Arc a réuni près de 100.000 personnes à Orléans et le parvis a été complètement occupé. Tous les enfants sont montés sur cette Chauve-Souris, qui a déjà eu les honneurs du Petit Palais, du Vatican et de la Villa Médicis* », souligne Olivia Voisin. Derrière leur aspect inoffensif et ludique, *La Grande Sauterelle*, un rien cannibale, à l'entrée du parc Louis-Pasteur, et *La Mouche morte*, couchée sur le dos comme une victime de violences, dans le nouveau jardin Auguste-de-Saint-Hilaire, entre une maison de retraite et une garderie, «*renvoient à la réalité de la mort* », concède très vite Johan Creten. Il préfère s'attarder sur «*le quadrillage du corps emprunté au soubassement des architectures à Rome ou à Florence* ».

On passe de façon fluide de ces créatures de la ville à celles du musée, qui se nichent entre les chefs-d'œuvre, objets de curiosité et maîtres anciens. *La Chauve-Souris* en céramique trône de sa glaçure mordorée sur un socle au jaune colza avec un petit lac bleu comme un lagon. Le plus spectaculaire reste *Les Femmes sans ombre*, ensemble de cinq têtes uniques et indivisibles dans leurs cinq paniers d'osier tressé, posés à même le sol dans la salle de la Révolution française. mail bleu céleste ou jaune d'or sur terre cuite, elles incarnent la revanche sur l'histoire tragique de toute leur beauté.



«Johan Creten. Jouer avec le feu », à Orléans (45), dans l'espace public jusqu'à l'été 2025 et au Musée des beaux-arts, jusqu'au 22 septembre.